

Celui-là qui est né poète

Celui-là qui est né poète reconnu sa parole dans ses premiers balbutiements, retrouva son écriture dans ses premiers gribouillis : le poème émerge dans le poète dès l'enfance, dès l'éveil de sa conscience, dès qu'il a la connaissance d'être celui-là. Cela se passe en toute innocence, dans l'inculture la plus triomphante, alors au fil du temps sa parole sera originale puis vraie, son geste inventif puis authentique, son écriture de rupture puis de révélation ; angoissé par cette originalité, effrayé par cette invention, interrogé par cette rupture, il se moulera autant qu'il le peut dans les creux de la normalité et les bosses du banal.

Par la suite, et par réassurance, il s'efforcera de rechercher ses antécédents : du pictogramme au hiéroglyphe, de l'idéogramme à la lettre grecque, du vers figuré au calligramme, du vers libre au mot en liberté.

La culture prendra alors petit à petit sa place. Par conséquent, en vérité je vous l'écris : il est justifié de dire que Marinetti comme Birot, Tzara comme Mallarmé (etc.) (pour prendre en exemple ceux du siècle dernier) sont mes héritiers.

Julien Blaine *de «Doc(k)s»* 1983

<http://www.parlesyeuxdulangage.net>

contact auteur : julien.blaine@free.fr